

# LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEAU

10

11ième ANNEE — No 19

ADMINISTRATION: AMOS, P.Q.

VENDREDI, 12 DECEMBRE 1930

## Deuxième procès de René Mount

Le deuxième procès de René Mount, ce courtier de Montréal, accusé d'agiotage, et de vol, est commencé depuis mercredi matin au Palais de Justice d'Amos.

L'honorable Juge Bouffard préside.

Ce deuxième procès débute de la même façon que le précédent. Mtre L.-A. Ladouceur, qui occupe seul pour la défense en l'absence de Mtre Lucien Gendron qui plaide actuellement en Cour Criminelle à Montréal, a soulevé toutes les mêmes objections et présente les mêmes motions que lors du premier procès. L'honorable Président du Tribunal a décidé que l'accusé Mount subirait son procès devant des jurés de langue française, car il a été prouvé que ce dernier est canadien-français bien que portant un nom anglais.

Tout comme lors du premier procès la Cour dut requérir les services de deux juges vérificateurs pour valider le tableau des petite jurés. Ces arbitre, M. Déméré Jobidon et le Dr. P.-E. Picotte, ont accepté le tableau tel que préparé par le shérif.

La Cour procéda ensuite au choix des petits jurés. Ces derniers sont: MM. Camille René, Jos-Alfred Cloutier, Wilfrid Desjardins, Armand Baril, Willie Létourneau, Arthur Dupuy, Adé-lard Dessureault, Jos Cloutier, Patrick Desmarais, Désiré Alain, Donat Cossette, Camille Labelle.

C.-A. Magnan

## Départ d'Amos

M. Léon-T. Garon, assistant-gérant de la Banque Canadienne de Commerce d'Amos, vient d'être promu au poste de gérant de la succursale de cette banque à Weedon comté de Wolfe.

Avant de venir à Amos, où il passa quinze mois parmi nous, M. Garon avait occupé les postes de caissier, comptable et assistant-gérant à Rouyn et à Noranda. Au cours de son stage à Amos, il eut tôt fait de se gagner l'estime de notre population, tant par ses qualités sociales que par sa compétence au travail.

M. et Mme Garon ont quitté notre ville samedi dernier en nous assurant qu'ils nous conserveront le meilleur des souvenirs de notre région du N.-O. de la province. Nous sommes heureux de nous associer à leurs nombreux amis pour leur souhaiter le plus complet des succès.

## FELIX ALLARD

AVOCAT

Tél. No 45

C. P. 99

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée,  
AMOS, QUE.

## Sympathies à M. le curé Tremblay

A une session spéciale du conseil de la Municipalité du village de Macamic, tenue au lieu et heure ordinaires des sessions de ce conseil, en date du 25 novembre 1930, sous la présidence de Son Honneur le Maire Alex.-J. Rioux, à laquelle étaient présents les conseillers Donat Beauchesne, Arthur Bergeron, Emile Lesage, J.-B. Boisclair, Eloi Tremblay et Henri Bédard.

Il a été proposé par le conseiller Emile Lesage, appuyé par le conseiller Henri Bédard:

QUE ce conseil, ayant appris avec regret la mort de Monsieur Joseph Tremblay, offre ses sympathies les plus sincères à son frère, J.-Z. Tremblay, prêtre, curé à Macamic, et que copie lui soit transmise et au journal local.

Adopté unanimement.

(SIGNE) Alex.-J. Rioux, Maire.  
Donat Dumont, Sec.-Trés.

Extrait véritable:

DONAT DUMONT,  
Secrétaire-Trésorier.

## Nouvelles de LaSarre

### COMITE DU CHOMAGE

Un comité a été formé pour diriger l'emploi des fonds destinés à combattre le chômage dans la paroisse. Il se compose du maire, M. Jules Lavigne, de MM. Edmond Mercier et F.-X. Martel, industriels du village, et de MM. Théophile Audet et Nap. Fillion, cultivateurs de la paroisse.

Le comité a tenu quelques séances et décidé d'employer les \$12,500., obtenus jusqu'ici, à graver certaines rues du village, ainsi que le rang 5 et la route qui mène à la rivière Calamité.

Comme le montant de \$12,500 ne suffira pas à donner de l'ouvrage à tous les chômeurs de LaSarre pendant une période de temps raisonnable, le comité local a décidé de faire une nouvelle demande au comité provincial. M. le maire Lavigne est descendu à Québec mercredi soir pour s'occuper de la question.

### EN VOYAGE

MM. Jules Lavigne et Léonidas Boisvert sont descendus à Québec cette semaine.

### DIVISION DE LA MUNICIPALITE

Les procédures pour l'incorporation de la paroisse de LaSarre en municipalité séparée du village sont très avancées. On s'occupe actuellement du partage des obligations financières.

### COMMERCE DE BOIS

Il n'est pas encore définitivement décidé si MM. Howard et Bienvenue et Edm. Mercier achèteront du bois cet hiver.

La compagnie Abitibi Paper a acheté une bonne quantité de

## UN DEFI A M. GUERTIN

Poursuivant sa campagne de dénigreur, M. Guertin, député de Hull, est venu à Amos semer de nouvelles calomnies contre les employés de la Colonisation et les colons mêmes qui exécutent des travaux pour le gouvernement provincial. A l'entendre, les fonctionnaires sont des vendus, et les entrepreneurs, des voleurs.

Il a poussé l'audace, paraît-il, jusqu'à accuser M. Dumont, ingénieur des chemins de colonisation, de prendre de gros contrats du ministère qui l'emploie.

Nous protestons contre cet odieux mensonge, propre à ruiner M. Dumont, qui est un honnête homme, père d'une belle et nombreuse famille, et qui mérite l'estime de tous ses concitoyens.

Que M. Guertin prouve donc que M. Dumont a eu un sou d'intérêt dans les contrats dont il a dirigé l'exécution pour le gouvernement au cours des dix-sept dernières années, et cet ingénieur démissionnera immédiatement. Mais si M. Guertin ne prouve pas son accusation, qu'il démissionne lui-même, car un menteur public n'est pas digne d'être député à l'Assemblée législative.

M. Dumont a autant de droit à son emploi, dont il a besoin pour gagner la vie de sa famille, que M. Guertin à sa place de député. Nous mettons celui-ci au défi de prouver ses dénonciations. S'il ne les prouve pas, qu'il s'en aille. Comme disent nos amis les anglais: "Put up or shut up".

## DE BARRAUTE A

### LA MINE LeROY

L'hon. M. Perreault a consenti à aider la compagnie LeRoy-Fiedmont qui a commencé à ouvrir un bon chemin d'hiver entre Barraute et sa mine du canton Louvicourt. Il n'y a qu'une quinzaine de milles de chemin à ouvrir, assure M. Oscar Roy, qui dirige les opérations de la compagnie.

bois à papier, mais à des prix réduits.

MM. Boisvert, McGovern et Huard ont obtenu de petits contrats de dormants du chemin de fer national.

Les expéditions de bois de sciage des différents moulins de LaSarre se sont élevées à trois millions de pieds dans le mois d'octobre et à la même quantité en novembre. Le mouvement s'est ralenti considérablement en décembre, avec des perspectives incertaines pour les mois d'hiver.

Soyez pour votre journal ce qu'il est pour vous-même.

## OPTIMISME

L'année tire à sa fin, 1930 aura bientôt passé au domaine de l'histoire. Nous savons tous, nous savons trop pour la plupart d'entre nous que l'année qui effeuille ses derniers jours n'a pas été bien douce à l'humanité.

Après avoir vécu 1928, année bannière, puis 1929, l'année de la prospérité fantastique et factice, (Paper Prosperity) il était difficile à la fourmière humaine de réagir, de se ressaisir tout de suite. Depuis plus d'un an il a fallu parler "temps dur, crise, chômage, dépression, misère", et plus nous avons agité ces épouvantails à temps et à contre temps, plus nous avons provoqué la misère et le chômage. Avant de tourner la page de 1931, changeons de discours, changeons notre manière de penser. Regardons autour de nous, mais regardons plus loin aussi; nous verrons que la crise n'est pas confinée à notre petit royaume de l'Abitibi non plus qu'à notre pays. Nous savons par exemple qu'au pays de la HAUTE PROTECTION, chez le président Hoover, il y a plus de cinq millions de sans-travail; soit plus de la moitié de la population du Canada. Evidemment le plus grand malaise dont souffre les États-Unis n'est pas de nature à soulager le nôtre cependant il est intéressant de constater que notre puissant voisin avec ces 120,000,000 de population et sa réserve d'or la plus gigantesque jamais accumulée par aucun peuple en aucun temps, est aux prises avec la crise économique la plus formidable de son histoire.

Jusqu'ici il est reconnu que le Canada a su réagir aux effets de la dépression mondiale d'une façon beaucoup plus énergique que le géant Américain et que tous les autres pays à l'exception de la France, peut-être.

Il serait bien téméraire de dire que la rafale est passée, et que le beau temps est revenu il ne faut pas se leurrer d'illusions, la période de dépression économique bien qu'elle paraisse s'atténuer, diminuer d'intensité n'est peut-être pas à son terme et nous devons nous attendre à en ressentir les effets plusieurs mois encore.

Cependant les économistes les plus autorisés s'accordent à dire que nous avons atteint et même dépassé le point culminant et que nous sommes déjà entrés dans la voie du réajustement qui suit inévitablement une période de dépression comme celle dont nous sentons présentement les effets. Puissent-ils en être ainsi. Ce qui est certain, c'est qu'il vaut infiniment mieux pour le moment de faire cesser le concert de lamentations exagérées que l'on entend de toutes parts. Il faut de toute nécessité changer de tactique et prêcher l'optimisme. S'encourager et encourager les autres, c'est le plus sûr moyen de hâter le retour à la santé

## M. HOUDE ET L'ABITIBI

Un passage significatif du discours du Chef de l'Opposition, mardi après-midi, 9 décembre.

"Que fait le gouvernement pour la colonisation? Il a dépensé de forts montants, des sommes énormes dans l'Abitibi, et pendant ce temps-là les vieilles paroisses se vident. Et non seulement le gouvernement a grandement dépensé dans l'Abitibi, mais il va continuer à y dépenser de très fortes sommes pour cette région située aux confins de la province et où le climat est plus rigoureux qu'ailleurs."

Telle est la substance de la partie du grand discours de M. Houde consacrée à la colonisation et à l'Abitibi. Tous nos lecteurs devront se souvenir de ces paroles, qui s'inspirent du même sentiment que les déclarations semblables de MM. Patenaude, Sauvé et de M. Houde lui-même, il y a deux ans.

## Le Dr Bigué et l'hôpital d'Amos

M. le docteur J.-A. Bigué, d'Amos, était à Québec mardi de la semaine dernière avec son frère, Mtre Philippe Bigué, C. R., de Trois-Rivières, et il a assisté à l'ouverture de la session provinciale. Il a profité de son passage à Québec pour discuter de nouveau avec le docteur Lessard l'achat de l'appareil de rayons X pour l'hôpital d'Amos.

Le vrai visage est celui qui apprend de tout le monde. (Prov.)

économique. Donc mettons-nous à l'oeuvre sans perdre un instant, créons autour de nous une atmosphère mentale optimiste, ayons le sourire optimiste et ne nous contentons pas de le paraître mais agissons en conséquence.

Pour sa part l'auteur de ces lignes toujours confiant dans l'avenir de sa ville annonce pour lundi prochain une grande VENTE D'OPPORTUNITE au magasin IVANHOE FRIGON ENRG.

Cette vente organisée de longue main a surtout pour objet de procurer l'avantage à la population d'Amos et du district, de faire les achats indispensables durant la saison des Fêtes à des prix exceptionnellement avantageux.

Nous vous recommandons d'une manière spéciale de lire attentivement les annonces relatives à cette vente paraissant dans le présent numéro de la GAZETTE DU NORD; et surtout nous vous invitons cordialement à visiter notre magasin durant CETTE VENTE D'OPPORTUNITE commençant lundi le 16 courant.

Ivanhoe Frigon.

**R. E. LEFAIVRE**

SYNDIC AUTOMATIQUE

Règlement de faillites.

Compétence et diligence  
apportées dans le règlement  
de compromis entre débi-  
teurs et créanciers, collec-  
tion de comptes et auditions  
de livres.

BUREAU :

147 Côte de la Montagne,  
Québec

Pour toutes informations  
vous pouvez vous adresser à  
MM. Germain & Lafrance, à  
Amos, P. Q.

**LA GAZETTE DU NORD**

41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIBI"

"La Gazette du Nord" est la pro-  
priété de La Publicité Régionale  
Inc., et est imprimé aux bureaux  
de La Compagnie de Publication de  
Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lé-  
vis, dont M. Félix Pichette est Pré-  
sident et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

La Publicité Régionale Inc.

C. P. 109 Tél. : 3

**Dr Avila Sylvestre**

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, QUE.

**L. A. Ladouceur**

AVOCAT

Edifice Lalonde,

1ère Avenue, - Amos

**"c'est L'HEURE de la****"Frontenac"****Frontenac Export Ale**

E6

**La Fascination de la ville**

Par SABATIS

Suite

No. 26

La vente de quelques bijoux ajouta une somme rondelette à ce qu'elles avaient déjà réalisé, de sorte qu'elles restaient avec assez de revenus pour vivre à l'aise à la campagne ou dans une petite ville, en ne gardant bien entendu aucun domestique.

Pendant qu'elles faisaient leurs préparatifs de déménagement, Florence voulant faire voir à Miss Sparks John sous son vrai jour, lui parla de la bonté qu'il leur avait témoigné, lui raconta comment il avait agi pour que la maison se vendit à un prix plus élevé et comment il lui avait restitué de l'argent qui, prétendait-il appartenait à son père, et lui revenait de droit.

—Défiez-vous de ce malin fermier, observa sèchement Miss Sparks. Il est en société avec Solomon, Cohen et Co. Je le tiens de John lui-même et le vieux So-

lomon a confirmé la chose lorsque je me suis informée s'il gagnait suffisamment pour assurer la subsistance d'une épouse. Comment aurait-il su que ses patrons voulaient acheter votre maison s'il n'avait été que simple employé? Qui l'a averti que ces mêmes gens voulaient en faire l'acquisition pour presque rien? Le prix auquel la maison a été adjugée prouve que le soi-disant ami n'a pas beaucoup enchéri à l'encan. Je suis convaincu qu'il la convoitait pour lui-même et sa douce petite femme. Lorsque vous en sortirez, je ne serais pas

du tout surprise de lui en voir prendre possession. Son offre d'hospitalité ne me dit rien qui vaille. Vous verrez bientôt à qui vous avez affaire. Quant au chèque qu'il vous a remis, j'espère que vous n'aurez aucune difficulté à le changer et, à votre place, je m'en occuperais immédiatement. Celui qu'il m'avait signé pour l'argent que je lui avais

prêté, ne valait absolument rien. —Il m'a dit que cet argent appartenait à mon père, dit Florence.

—Je sais aussi qu'il a "filouté" votre père d'une grosse somme. Vous ne lui devez aucune reconnaissance pour cet argent si jamais vous venez à l'avoir en votre possession. Je lui ai ordonné de vous le remettre ou que je le traînerais en cour s'il ne faisait cette restitution. Il sait fort bien que je puis le faire mettre sous les verrous où il aurait tous les loisirs voulus pour rêver à sa tendre moitié qui l'a avisée dans plusieurs de ses transactions. Tous deux ne tarderont pas à se repentir de leurs mauvais coups".

Florence et madame Ashton savaient toutes deux que Miss Sparks avait pris John en grippe parce qu'il avait épousé une autre qu'elle, mais ne croyaient pas qu'elle le détestait au point de chercher de toutes façons à amener sa ruine.

Depuis le jour où la vieille fille avait ordonné à Dave de mettre le jeune homme à la porte, il avait fait plusieurs visites à Madame et Mademoiselle Ashton, mais elle ne s'était jamais montrée quoiqu'elle sût toujours s'arranger de façon à entendre la conversation.

Elle avait réussi à connaître le nom et l'adresse de l'ami qui avait enchéri lors de la vente de

la maison. Elle avait aussi appris de Florence qui par lui désirait justifier John, que le chèque de ce dernier avait été accepté et changé à la banque. Elle nota alors soigneusement le nom de la banque et la date.

Elle alla ensuite voir secrètement le vieux Solomon à qui elle raconta tout ce qu'elle savait au sujet de John lui-même, de l'ami enchérisseur lors de l'encan, du chèque et autres choses, ces dernières fabriquées par son imagination enfiévrée. Le vieux Solomon la remercia de ses renseignements tout en s'efforçant de lui cacher le mépris qu'elle lui inspirait et l'indignation qu'il ressentait à l'égard de John.

"Ainsi, murmurait-il, après le départ de la vieille fille, c'est votre ami, M. MacPherson, qui sur votre demande a fait monter le prix de la maison et vous avez empoché \$15,000 à nos dépens. Voilà votre façon de nous témoigner de la reconnaissance pour les faveurs dont vous avez été comblé par nous?"

Il appela Cohen et lui fit part de sa récente entrevue. "Qu'en pensez-vous, Jacob? lui demanda-t-il?"

—Il faudrait lui rendre son change, répondit l'autre. Surveillons-le de près tout en cherchant à obtenir d'autres renseignements de la vieille fille qui nous les fournira avec plaisir.

Puis, nous nous débarrasserons de ces deux individus, car la Sparks est aussi à craindre dans son genre que MacPherson lui-même. Cet homme lui a causé une déception en amour et elle veut se venger de lui à tout prix. Elle me rappelle Rébecca, la troisième femme de mon fils, qui "manigance" de cette façon.

Miss Sparks qui travaillait à amener une rupture entre ses maîtresses et John, arriva un beau jour avec un paquet de lettres d'affaires personnelles de Mark Ashton, prétendant que ce paquet était tombé de la poche du paletot de John à l'insu de ce dernier. Elle les avait ramassées après son départ et quel n'avait pas été son étonnement en découvrant la chose!

( à suivre )

**Gaston Roberge**

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel Edifice de

Germain &amp; Lafrance, Ltée,

AMOS, ABITIBI.

# CHRONIQUE AGRICOLE

## LES AGRONOMES

*Ce qu'ils sont et les devoirs qu'ils doivent remplir. — Enquêtes, conférences, visites aux cultivateurs.*

Chaque agronome, dans son district respectif, est le représentant attitré du ministère de l'Agriculture. Comme tel il se doit d'être l'agent de liaison entre la classe agricole avec laquelle il est en contact constant, et les principaux officiers du ministère de l'Agriculture et à ses lieutenants les demandes et les besoins des cultivateurs de son comté, et pour tenir ces derniers au courant de toutes les initiatives prises par les autorités pour les aider dans leur exploitation.

L'Honorable Monsieur J.-L. Perron, lorsqu'il prit la direction du ministère de l'Agriculture, ne cacha pas aux agronomes qu'il comptait largement sur eux pour vulgariser les bonnes pratiques culturales en s'inspirant des directives qui leur viendraient de l'administration centrale. Et les agronomes, croyons-nous, n'ont pas trompé la confiance que le ministre plaçait en eux.

Chargés principalement d'orienter la culture, en tenant compte des besoins immédiats de chaque région dans les domaines de l'élevage, de la grande culture, de l'horticulture, etc., de veiller au bon fonctionnement des sociétés d'Agriculture et des cercles agricoles, ils ont rempli leur mission avec entrain, heureux de coopérer à la réalisation d'un vaste programme agricole, lors d'un grand congrès convoqué à Québec.

Le but de cette convention était de bien mettre au point l'enseignement que les agronomes sont appelés à donner, et à coordonner leurs efforts avec ceux des grands services de production, c'est-à-dire de l'Industrie Animale, la Grande Culture et de l'Horticulture.

Prenant lui-même la parole durant ce congrès, l'Honorable Monsieur J.-L. Perron annonça aux agronomes qu'ils seraient appelés, au cours de l'année, à faire un exposé de la situation agricole dans chaque district, afin de bien faire connaître les besoins des cultiva-

teurs et de permettre, il va sans dire, aux autorités d'aviser plus sûrement aux moyens à prendre pour corriger les faiblesses possibles, stimuler la production et encourager le progrès.

Ce travail réclame des agronomes représentait une tâche difficile et minutieuse, mais ils ont su s'en acquitter à la satisfaction de leurs chefs qui ont pu, à l'aide des rapports soumis, préparer des programmes de développement appropriés à chaque région et poser d'une main plus sûre les jalons qui marqueront les diverses étapes de notre progrès agricole.

En plus de cette coopération à l'élaboration soignée d'un programme bien défini, les agronomes ont, au cours de l'année qui s'achève, conduit de nombreuses enquêtes en vue de déterminer l'étendue de terre arable souffrant du mauvais égouttement des eaux dans divers comtés. Les renseignements qu'ils ont adressés au département ont ainsi, dans une large mesure, aidé ce dernier à pousser plus activement sa politique des cours d'eau améliorés, politique qui, par les seuls travaux actuellement en train ou déjà terminés est appelée à rendre à d'immenses terres leur fertilité d'autrefois, et à augmenter leur valeur de plus de quatre millions de dollars.

L'oeuvre du rapatriement des Franco-Canadiens de la Nouvelle-Angleterre a été aussi soutenue par les agronomes. Ceux-ci, en effet, mis au courant, du désir d'un cultivateur de vendre sa ferme pour une raison ou pour une autre, allaient la visiter, en étudiaient les possibilités de développement, et communiquaient leurs notes et leurs suggestions au département. A son tour, celui-ci mettait ces faits devant nos anciens compatriotes désireux de rentrer dans leur province pour se livrer de nouveau à l'agriculture, et bon nombre d'entre eux surent en profiter. Ils quittèrent les cités américaines pour venir reprendre en la province de Québec la saine et noble vie des champs.

Ajoutons à ce qui précède que nos agronomes ont, pendant l'année fiscale écoulée, donné un total de 2,122 conférences, procédé à 739 démonstrations, fait 91,759 visites aux domiciles des cultiva-



**"Halte-là!"**

*"Les Canadiens sont là," s'écrie Baptiste avec enthousiasme. Il ne s'est jamais caché pour acclamer son club favori,—non plus que son gin favori.*

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

**10 onces \$1.10**  
**26 onces \$2.55 - 40 onces \$3.65**

**MELCHERS DISTILLERIES LIMITED**  
Distillateurs depuis 1898

Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal.

# Gin Canadien

## Melchers

# CROIX D'OR

teurs, et reçu à leurs bureaux plus de 35,000 cultivateurs en quête de renseignements.

On peut donc dire qu'aujourd'hui, la province de Québec, avec ses 78 agronomes, ses 11 sous-agronomes et ses 5 inspecteurs d'agronomes, sous la direction d'un chef compétent, M. Narcisse Savoie, qui occupe cette charge depuis de nombreuses années, est de toutes les provinces du Dominion celle qui maintient le plus de bureaux d'agronomes, pour le plus grand profit de la classe agricole.

### AMBITIONS DE M. FERGUSON

Toronto. — L'hon. Howard Ferguson, ancien premier ministre de l'Ontario et nouveau haut-

commissaire canadien à Londres, a exposé, au second banquet annuel du Conseil des services techniques, ses projets et ambitions comme représentant du Dominion auprès du gouvernement britannique.

"Si je peux faire comprendre à l'Angleterre les avantages d'une coopération sincère avec les autres parties de l'Empire, ce sera une compensation pour moi qui ne me fera pas trop regretter ce que j'aurai laissé ici. Je désire ardemment que l'Angleterre chan-

ge définitivement d'attitude envers les Dominions et cela dans l'intérêt général de l'Empire.

Parlant de son récent voyage en Angleterre, l'hon. Howard Ferguson a donné une impression des maux qui ont atteint la mère-patrie, depuis l'avènement des travaillistes au pouvoir. "Pousser trop loin les théories socialistes a fait une brèche profonde dans les vieilles traditions et c'est désolant de voir les grands domaines

## CHEVAUX A VENDRE à bonnes conditions

J'ai toujours en mains un très bon stock de jeunes chevaux de l'Ouest, tous bien domptés.

**JOSAPHAT DESCHESNES**

MACAMIC et AMOS  
 (Ancienne écurie de M. Vitalis Bisson).

Une *Dow* ou deux  
 chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

**MESSIEURS**

**Protégez-VOUS**

Toujours les **PILULES MORO** Pour les **HOMMES**

MAUX DE REINS MAUX DE TETE EPUISEMENT MAUVAISE DIGESTION RHUMATISME MANQUE D'APPETIT

Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge  
 Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

### Fête de Sainte-Cécile au Pensionnat d'Amos

Vendredi, le 21 novembre dernier, le personnel musicien du pensionnat d'Amos s'unissait pour offrir leurs vœux de fête à leur dévouée "Maîtresse de musique", sœur Marie de l'Eucharistie.

Cette fête donna lieu à une réception intime, dont voici les numéros : Ouverture, Duo par Mlle M.-Marthe Drouin et Cécile Lavigne. Mlle Isabelle St-Onge, la plus jeune pianiste, présenta une magnifique lyre fleurie laquelle se défilait à l'occasion. Après la chan-

son de fête, Mlle C. Lavigne, au nom de toutes ses compagnes, offrit les vœux. On termina par le duo "Vive la Canadienne", par Mlle M. et J. St-Martin. Cette pièce par sa cadence rythmée et ses envolées mélodiques semblait bien préparer la fête du lendemain.

Cette fête du lendemain s'ouvrit par la célébration du S.-Sacrament de la Messe dans notre chapelle du pensionnat. Bon nombre d'élèves vinrent chanter les louanges de Sainte-Cécile. On préluda par Valse Vénitienne en duo pianistique, et une Méditation avec piano et harmonium fut ren-

due avec âme. A l'Evangile, le chœur chanta la magnifique "CANTATE DOMINO" de Beethoven, au Sanctus, piano et harmonium firent entendre une des belles pièces mineures de "CZIBULKA" et à l'Agnus Dei un duo de ténor et contralto fut exécuté par deux voix religieuses, ensuite le chœur proclama hautement les grandeurs de la "REINE DE L'HARMONIE" et un duo final d'une grande richesse harmonique fut joué par nos grandes élèves.

Toutes ces pièces, tant vocales qu'instrumentales, furent bien goûtées et très appréciées.

L'avant-midi se passa en divertissements de toutes sortes. Il était facile de voir que les papillons noirs aux signets rouges prenaient leurs ébats. Vers 1 heure de l'après-midi, musiciens et musiciennes s'apprêtèrent à donner leur récital. La plus jeune virtuose adressa le mot de "BIENVENUE", tous, même benjamins et benjamines, surent par leurs intéressantes pièces, captiver l'auditoire religieux, heureux de constater les progrès de leurs chers élèves.

Au programme, on avait intercalé des numéros déclamatoires : tels que "l'Esthétique de la musique", saynète qui nous fit apprécier davantage l'art musical et nous en montra le grand bienfait dans l'éducation de la jeunesse, puis l'Ave Maria de J.-B. Caouette et aussi les Rubans, "LES SOIREEES DE QUEBEC" fut rendu avec l'entrain qu'exige cette pièce canadienne. Le tout fut un succès, mérite des éloges et des applaudissements.

Le "RECITAL" terminé et les récompenses reçues, (surprises que nous causèrent nos bonnes religieuses, à qui nous devons un "GROS MERCI"), tous descendirent à la salle de réception où un magnifique banquet était servi à l'honneur des "artistes en herbe"; tout en dégustant ces succulentes friandises nos frou-frous musiciens rendirent avec succès quelques numéros comiques, ce qui nous fit paraître le temps trop court...

De là, nous nous rendîmes à la chapelle pour la bénédiction du S.-Sacrament. Après deux motets, la chorale entonna une dernière fois le chant de gloire de "CELLE" que nous fêtons en ce 22 novembre... Jour qui laissera en nos cœurs de bien doux souvenirs, dus à la maternelle bienveillance de notre bonne MERE SUPERIEURE ainsi qu'à notre dévouée MAITRESSE DE MUSIQUE. A toutes CELLES qui ont coopéré à nous faire ce jour "BEAU", nous disons notre "GROS MERCI DU COEUR".

### AMOS

#### FETE INTIME

Mardi soir, le 25 novembre, un groupe d'amis se réunissait à la résidence de M. Raoul Giguère, d'Amos, pour célébrer l'anniversaire de Madame Giguère.

Il y eut présentation d'une couteillerie et autres articles. Les heures se passèrent agréablement et un succulent goûter fut servi.

C'est à une heure assez avancée que les invités se séparèrent emportant un bon souvenir de leur charmante soirée.

On dépense sa santé pour obtenir la fortune, et ensuite la fortune pour obtenir la santé.

Il la rendit bien portante. "Ma fille souffrait d'étourdissements depuis trois mois, elle éprouvait des difficultés à uriner et n'avait pas d'appétit. Le docteur ne savait que faire et il lui dit de se rendre à l'hôpital", écrit M. Henri Mantow de Kadoka, S. Dak. "Je lui conseillai d'essayer avant tout le Novoro du Dr. Pierre, ce qu'elle ne manqua pas de faire. Nous remarquâmes bientôt une amélioration dans son état et, trois semaines après, elle était de nouveau en bonne santé." Cette simple médecine herbeuse corrige et fortifie le procédé d'élimination et de digestion; elle exerce un effet bienfaisant sur le système physique tout entier. Le Novoro est vendu directement mais pas dans le commerce de droguerie. Ecrire pour renseignements au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## Une Ombre Prometteuse

Un plaisir toujours anticipé... Une bonne grande bouteille de Bière de Molson's Blue Label Stock... moelleuse, douce, crémeuse. Il n'y a rien d'aussi rafraîchissant, rien d'aussi vraiment satisfaisant pour ceux qui s'y connaissent en bière. Un breuvage pétillant et de bonne consistance. En bouteille à la taverne. A la caisse chez votre épicier.



# MOLSON

"Export"

"Stock"

"India Pale"



**UNE SOLUTION**

Un de nos grands journaux quotidiens, La Patrie, dans son éditorial du 24 novembre, sous le titre UN HANDICAP TRAGIQUE, disait :

"De plus en plus les travailleurs qui ont atteint ou dépassé la quarantaine se plaignent de la difficulté qu'ils ont à obtenir et à conserver un emploi, devant la tendance de plus en plus généralisée des patrons à n'embaucher que des ouvriers plus jeunes....."

"En dépit de tous les raisonnements, pourtant, de tous côtés on entend dire que les hommes de quarante ans ont beaucoup de mal à se placer, et surtout si leur âge est accusé par quelques cheveux blancs".

Telle est la situation en ville, où sont rendues des milliers de familles d'agriculteurs ; en ville où des milliers d'autres familles, ignorantes des conditions urbaines, n'attendent que l'occasion de se débarrasser, de sacrifier à vil prix le bien ancestral pour venir partager la vie des ouvriers **QUI NE PEUVENT PRESQUE PLUS SE PLACER A QUARANTE ANS.**

Si les ouvriers des villes, anciens cultivateurs, si les fils de cultivateurs, si les familles qui sont trop resserrées dans leurs vieilles paroisses pour établir leurs enfants le veulent, ils peuvent facilement et avantageusement obvier à la situation peu enviable où se trouvent les ouvriers des villes, actuellement.

Ils n'ont qu'à aller s'emparer

de nos terres et de les défricher à leur bénéfice.

Pour les aider, le gouvernement de Québec et les autres gouvernements sont prêts à des sacrifices considérables.

Et les terres ne manquent pas. Dans notre Empire du Nord, qui de Senneterre s'étend à 500 milles vers l'Ouest, jusqu'à Nakina, en Ontario, et qui, de Ville-Marie, au Témiscamingue, va jusqu'aux rives de la baie James ; dans la Matapédia et la Gaspésie, pour ne mentionner que ces endroits dans l'Est canadien, plus de 20 millions d'acres de bonne terre sont à la disposition des familles qui veulent vivre honorablement, dans l'aisance relative, et n'être pas à la merci des caprices des employeurs, dès qu'apparaît un cheveu argenté sur une tête solide de travailleur.

Si ces familles n'aiment pas le défrichement des terres de l'Est canadien, il reste encore celles de l'Ouest, où des centaines de milliers de familles pourraient trouver à se placer avantageusement.

Dans le Québec, que ce soit dans notre Empire du Nord ou sur les terres de la péninsule gaspésienne, le gouvernement donne un lot de terre de 100 acres pour \$10. comptant, plus \$10. par année pendant 5 ans. Pour aider ces familles, le gouvernement fait faire les chemins, bâtit les écoles, aide pour la construction des écoles-chapelles, donne des grains de semence, au printemps, aide pour l'égouttement des terres, et il va jusqu'à payer une prime généreuse pour

le défrichement des terres et leur labour.

Sur ces terres, la famille n'a pas à chercher du travail, elle en a tant qu'elle en veut.

Que le chef de famille dépasse la quarantaine, la cinquantaine, que l'hiver tombe sur sa chevelure, il est toujours aussi utile, son travail aussi effectif que celui du jeune homme.

Un jardin d'un arpent, 100 poules, trois ou quatre vaches, des porcs, cela rapporte déjà assez pour la vie d'une famille, souvent mieux qu'elle pourrait vivre en ville.

Et il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de terre défrichée pour garder ces quelques animaux et cultiver un jardin d'un arpent.

N'est-ce pas là une SOLUTION plausible, avantageuse au HANDICAP TRAGIQUE où se débat un si grand nombre de travailleurs.

La même solution ne serait-elle pas pratique pour empêcher les agriculteurs de venir faire concurrence aux travailleurs de la ville, et à leur tour se faire HANDICAPER comme les ouvriers des villes, actuellement.

A toutes les familles qui, pour sortir de l'embarras où elles se trouvent, veulent s'établir sur de bonnes terres, le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, à Montréal, est prêt à leur donner les renseignements désirés.

J.-E. Laforce.

**LA LOI DES ECOLES JUIVES**

Résumé d'un passage du discours de l'hon. M. Taschereau

"L'histoire des Ecoles Juives doit être racontée. Après un long procès, le Conseil Privé, ayant eu à décider la question, a décrété que ni les Protestants ni les Catholiques n'étaient obligés de recevoir les enfants juifs dans leurs écoles mais que la Législature de Québec avait le droit d'accorder aux Juifs leurs propres écoles. M. Bereovitch nous a présenté un projet de loi. Nous l'avons jugé inacceptable. Il l'a jeté au panier. Nous avons alors préparé un projet que nous avons soumis à l'archevêque de Québec et à plusieurs membres de l'Episcopat. Qu'a dit l'Archevêché de Québec de notre projet de loi ? Il a adressé un communiqué à l'Action Catholique déclarant : "Cette loi est toute à l'honneur de la province de Québec". (applaudissements frénétiques et prolongés). Qu'a dit l'hon. Chef de l'Opposition dans Deux-Montagnes, dans Huntingdon, dans Maskinongé ? A-t-il dit que l'Archevêché de Québec considérerait notre loi comme un honneur pour notre province ?"

VOIX DIVERSES. — "Non".

L'HON. M. TASCHEREAU.—

"Mais supposons que la loi était mauvaise. Où était le Chef de l'Opposition quand nous l'avons adoptée ? Il n'était même pas en Chambre." (appl.)

M. HOUDE. — "Je débarras-

**A LOUER**

Logement de 8 appartements, chauffé, situé sur la 11ère avenue, dans l'édifice Germain & Lafrance, Ltée, à proximité de l'église, des écoles et des magasins.

S'adresser : —

**Germain & Lafrance.**  
Limitée,

Casier postal : 76 — Tél. No. 84  
1ère Avenue, AMOS, Qué.

sais Montréal de votre régime."

L'HON. M. TASCHEREAU.— "Le Maire de Montréal oublie ses devoirs de Chef de l'Opposition. Il n'était pas même en cette Chambre. Ses amis ont présenté un amendement à la 3e lecture mais la loi a été adoptée à l'unanimité. (appl.) Que faisait, pendant ce temps, le Chef de l'Opposition ? Il inspirait le "Goglu" pour qu'il nous insulte." (murmures à droite).

"La loi des Ecoles Juives a eu le bon effet de rétablir la paix scolaire à Montréal. Les Protestants et les Juifs sont satisfaits et ils en sont venus à une entente.

Nous avons réussi cela sans le concours du Chef de l'Opposition. M. Henri Bourassa, qui est un aussi bon catholique, un meilleur catholique que mon honorable ami (l'hon. Chef de l'Opposition), a dit que notre loi était excellente et constituait un exemple pour les autres provinces sur la manière de traiter les minorités. Ce témoignage est plus précieux que celui du Chef de l'Opposition."

**ATTENTION !! ATTENTION !!**  
**MESSAGE IMPORTANT DE LANDRIENNE**

CHERS CONCITOYENS DE L'ABITIBI :

La grande vente en liquidation de stock de la Cie Lemay Limitée, annoncée dans ce journal, le 8 novembre dernier, a été un vrai succès. Et elle ne dura cependant que six jours. Comme gérant de cette vente, je dois remercier sincèrement tous ceux qui s'y sont rendus et ont tenu à être les bénéficiaires de nos bons marchés.

UNE AUTRE EXCELLENTE NOUVELLE pour vous aujourd'hui.

Des ordres m'autorisent à liquider la balance de tout ce stock du 15 au 31 décembre et à des prix encore plus bas. Je dois vendre \$6000.00 de marchandises, même à \$0.25 dans la piastre, s'il le faut. Ce sont les ordres.

Les bénéficiaires de la première vente nous ont fait part de leur surprise au sujet de nos prix réellement bas. Ils n'y croyaient pas. Ils ont compris qu'ils réalisaient gros d'argent pour être venus nous en apporter un peu.

ILS NOUS FAUT DE L'ARGENT : Venez avec quelques piastres seulement et vous retournerez chez vous chargés de marchandises. Dans ces circonstances si pénibles de chômage où on doit nécessairement vivre d'économie, où un centin vaut une piastre, mon offre est certainement des plus appréciables et des plus amicales. Apportez-nous des centins et vous aurez pour des piastres.

Venez voir NOS CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN : Vous tenez à récompenser vos petits enfants. Vous n'avez pas les mêmes moyens que dans le passé. Avec peu d'argent, vous leur achèterez ici les mêmes cadeaux que dans le passé. Nous en avons pour plusieurs cents piastres que nous vendrons 50 pour cent du prix coûtant.

Il n'y a pas de mots pour le dire : liquidation forcée.

C'est vous dire : venez en profiter.

Et laissez-moi vous quitter en vous souhaitant la plus cordiale bienvenue.

J.-H. LEMAY, Gérant.

**LEMAY CONTRACTEUR LIMITEE**

LANDRIENNE, ABITIBI. P. Q.

SPECIALITE : — ENTREPRENEUR DE CHARROYAGE DE BILLOTS ET DE BOIS DE PULPE.



# La Grande VENTE des FETES DE LA MAISON IVANHOE FRIGON COMMENCERA LUNDI, LE 15 DECEMBRE

## Visite du Père Noël



Encore cette année le PERE NOEL nous réserve sa visite exclusive à Amos. Nous vous annonçons la semaine prochaine la date de l'arrivée de ce Grand Personnage dans nos murs et le programme de la réception qui lui sera faite par le personnel de notre maison.

AVIS à tous les enfants de se tenir prêts pour aller lui souhaiter la bienvenue lors de son arrivée qui sera annoncée dans ce journal la semaine prochaine.

### DEPARTEMENT des MARCHANDISES à la VERGE

20 pièces de FLANELLETTE blanche, très bonne qualité. Le prix régulier 20c. Spécialement réduit pour cette vente ..... **16c**

500 vgs de TOILE à vaisselle, valant régulièrement 30c. Réduites à ..... **19c**

200 vgs de bon COTON à salopettes, bleu rayé blanc. Bonne valeur à 45c. Réduit à ..... **32c**

Notre assortiment de Rideaux, Cretonne, et de Toiles à châssis est des plus complets et à des prix les plus intéressants. Jugez-en par ces quelques lignes:

300 vgs de soie à draperie combinée de rose et de bleu;  
200 vgs de soie à draperie combinée de bleu foncé et doré. Prix régulier 75c. Spécialement réduit pour le jour de l'ouverture de la vente à **39c** la verge.

### PANTOUFLES pr DAMES

Jolies PANTOUFLES Boudoir, cuir imitation de peau de reptile, talons en caoutchouc et semelles coussins, et garnies d'un joli ponpon de soie. A choisir dans plusieurs nuances, et tous les points. Bonne valeur régulière à 75c. Réduites à ..... **49c**

### CONFECTION pour DAMES et JEUNES FILLES

Jolies ROBES en crêpe Adco, grande nouveauté, modèles godés, avec manches longues et jolies garnitures aux collets. Dans toutes les tailles pour dames ou jeunes filles. Spécialement étiquetées pour ..... **\$4.95**

Nous avons également réduit tous les prix de nos robes et de nos manteaux. Vous serez surpris de trouver un aussi beau choix à des prix aussi minimes.

VENTE D'OPPORTUNITE : c'est bien le nom qu'il convient de donner à la grande vente qui commence juste au moment où vous avez des achats indispensables à faire. Vente d'opportunité aussi pour nous, car il nous faut réaliser de fortes sommes pour rencontrer nos obligations. A cette fin nous n'avons rien épargné pour que cette vente soit un succès complet sur toute la ligne. Des quantités considérables de marchandises achetées à des conditions exceptionnellement favorables vous seront offertes à des prix qui vous feront rêver.

Les nombreux items que nous énumérons dans cette circulaire vous seront déjà un avant-goût des aubaines sans nombre dont nous avons l'avantage de vous faire bénéficier. Il est évident qu'il ne nous est pas possible de faire entrer dans le cadre de cette annonce l'énumération de toutes les marchandises que nous allons vendre à prix extrêmement réduits.

VENEZ VOUS RENDRE COMPTE PAR VOUS-MEMES ET VOUS NE RETOURNEREZ PAS DECUS, LA SURPRISE DE VOTRE VIE VOUS ATTEND DANS PLUS D'UN DEPARTEMENT DE NOTRE GRAND MAGASIN.

## RAYON DE CONFECTIONS POUR HOMMES

25 PARDESSUS, drap Barrymore, très élégants modèles. Confection supérieure ROYAL CRAFT, doublure en beau satin, Art Moderne. Prix réguliers \$30.00 et \$32.00. Spécialement réduits pour cette vente. .... **\$24.75**

PALETOTS en étoffe de laine, bruns, dessins quadrillés, de confection impeccable, avec collets convertibles, et magnifiques doublures de soie. Prix régulier \$22.00. Spécialement réduits pour cette vente à ..... **\$16.45**

Magnifiques PALETOTS en drap bleu ou Frise, grise, doublés de peluche, modèle Ulster, avec demi-ceinture, merveilleuse aubaine. Prix régulier \$16.00, réduits à ..... **\$9.95**

COMPLETS pour hommes, modèles les plus nouveaux en worsted de laine rayée et unie, coupe et confection très soignées. Notre prix régulier était de \$22.00. REDUITS à **\$15.75**

Notre COMPLET à \$30.00, ligne supérieure comme qualité, style et confection. Tweed anglais toujours vendu \$30.00, réduit pour cette vente à ..... **\$23.75**

HABITS en serge bleue, tout laine, pesanteurs 19 et 20 oz., qualité absolument supérieure. Régulier \$25.00 pour ..... **\$19.95**

### RAYON DE LA MERCERIE

Ne manquez pas de profiter de ces spéciaux extraordinaires de notre vente d'opportunité.

50 douz. magnifiques CHEMISES en bon Broadcloth de fantaisie. Bonne valeur à \$1.75 pour **\$1.00**

Voyez aussi notre magnifique assortiment de CHEMISES de la fameuse marque STRAND. Régulièrement \$2.25. Réduites à .... **\$1.49**

SOUS-VETEMENTS ouatés pour hommes, marque Penman ou Dodds.

Camisoles et Caleçons, Régulier 65c pour ..... **63c**

Même ligne pour garçons. Régulier 65c pour ..... **49c**

CAMISOLES et CALECONS pour hommes, tout laine de bonne pesanteur, en tricot élastique. Régulier \$1.75 pour ..... **\$1.33**

### AU RAYON DE LA MARCHANDISE D'OUVRAGE

BREECHEES en croisé de laine, très solide, marque Warwick. Ce pantalon est très recommandable pour sa chaleur et sa bonne durée. Régulier \$4.00 pour ..... **\$3.19**

BREECHEES en laine Union, pesanteur moyenne, de confection solide, très belle valeur pour ce prix. Régulier \$3.50 pour ..... **\$2.69**

CHEMISES en flanelle Union, ligne très populaire, dans les points de 14 à 17 1/2. Régulier \$1.25 pour ..... **85c**

### FOULARDS pour HOMMES

Splendide assortiment de Foulards en véritable soie formelle, dessins des plus nouveaux. Belle valeur à \$2.50 que nous avons réduite tout de même à ..... **\$1.48**

### INVITATION SPECIALE

Nous invitons spécialement tous les chasseurs d'aubaines, tous les Amateurs ou Professionnels de catalogue, tous les Disciples de Thimoté Eaton de se rendre compte en personne de la véracité de nos annonces. Nous les invitons instamment à vérifier sur place, à toucher, à sentir et à goûter s'il y a lieu nos marchandises et à comparer nos prix avec les prix des catalogues. Nous ne craignons pas le résultat d'une investigation sérieuse et intelligente. VENEZ VOUS CONVAINCRE UNE FOIS POUR TOUTES.

### A NOS CLIENTS ETRANGERS

A chacune de nos ventes nous voyons revenir un grand nombre de clients éloignés. Il n'y a pas de plus grand plaisir pour nous que de recevoir ces visiteurs et nous les invitons tout spécialement à revenir à l'occasion de notre VENTE DES FETES.

En plus des prix exceptionnellement bas dont vous bénéficierez comme tous nos autres clients d'Amos, nous vous ferons une allouance spéciale, proportionnée à vos achats pour vous rembourser en tout ou en partie de vos déboursés de voyages.

# LA REINE DANS L'ABITIBI MARCHE DANS LA VOIE ASCENDANTE DU PROGRES

**Durant les 15 premières années. — Organisation paroissiale, municipale et scolaire. — Population.**

Dupuy, le 11 (D.N.C.). — Il est important au plus haut degré de faire connaître nos belles paroisses de colonisation dans la grande région de l'Abitibi, par la voix d'un puissant journal comme "La Gazette du Nord", par exemple.

Beaucoup de pères de familles et fils de familles pourront y trouver dans ces quelques lignes écrites à la dérobée quelques notes appropriées sur une de nos belles paroisses de la région LA REINE, située tout à fait à l'ouest sur la ligne interprovinciale. Pères de familles ou fils de familles qui êtes intéressés, n'hésitez pas à vous renseigner sur place ou d'écrire à M. le Curé de l'endroit, si vous songez à vous y établir sérieusement et y avoir devant vous dans quelques années un pays et un domaine tout à fait riche en agriculture.

La paroisse de St-Philippe de La Reine, qui a été fondée en 1914, a été érigée canoniquement en 1919 et civilement en 1920.

Le territoire de la paroisse est compris dans les limites de la municipalité des Cantons-Unis de La Reine et de Desmeloizes, partie ouest, c'est-à-dire comprend les nos 1 à 22 inclusivement dans les rangs six, sept, huit, neuf et dix dans le canton de La Reine et les lots nos. 1 à 31 inclusivement des rangs un, deux, trois, quatre, cinq dans le canton de Desmeloizes.

Le village est bâti est sud-ouest du canton de Desmeloizes et au nord-ouest du canton de La Reine, sur les rives de la rivière. La Reine, surnommée Okikodoseck, près de la ligne interprovinciale et sur le parcours du chemin de fer du Canadien National.

Le municipalité susnommée a été érigée en 1917. En 1918, le village se détachait de la municipalité de la campagne pour former à lui seul une corporation distincte sous le nom de la Municipalité du village de La Reine.

La municipalité de la campa-

gne a pour maire M. Joseph Perreault, cultivateur et Inspecteur Forestier, et la municipalité du village a pour maire M. Wilfrid Laliberté, industriel. Le secrétaire-trésorier des deux municipalités est M. J.-Gaudias Audy, restaurateur.

En 1927, la municipalité des cantons-unis de La Reine et de Desmeloizes, partie ouest, se voyait de nouveau démembrée du côté sud ou les rangs un, deux, trois, quatre et cinq du canton de La Reine et les deux premiers rangs du canton de Roquemaure du côté du lac Abitibi pour former une nouvelle municipalité sous le nom de la municipalité de Ste-Jeanne d'Arc et qui a pour maire M. Wilson Gervais, cultivateur.

En fait, la paroisse de La Reine n'est pas très étendue, car elle n'a que 4 milles de largeur seulement dans le canton de La Reine et c'est ce qui explique la densité de sa population. Dans le canton de Desmeloizes, sa largeur est plus considérable.

La population actuelle est d'environ 1,700 âmes et tous les colons sont des canadiens-français qui vivent bien. Ils ont tous l'ambition de se créer un bel avenir.

L'industrie forestière a été considérable jusqu'à ces derniers temps. Maintenant, comme partout ailleurs, le commerce du bois n'est pas fait sur une grande échelle. Cependant, nous y voyons encore plusieurs commerçants de bois. L'Abitibi Power and Paper y a une succursale au village même. Ensuite nous remarquons les moulins à scie de M. Wilfrid Laliberté au nord du chemin de fer, et de MM. Zénon Bergeron et Napoléon Veillette au sud du chemin de fer, tous sur les rives de la rivière La Reine. Les cours à bois à l'heure actuelle sont encombrés.

L'industrie laitière se pratique sur un haut pied. L'élevage des animaux se fait dans des condi-

tions normales et tout marche vers le succès. L'affaire de la beurrerie est sagement administrée par M. Joseph Desrochers qui est le propriétaire de la beurrerie.

Le commerce local du poisson contribue également au progrès de la paroisse. La rivière La Reine s'y prête si facilement et elle conduit par voie de bateau jusqu'au grand lac Abitibi à quelques milles du village où sont les pêcheurs. On y pêche dans ce beau grand lac le brochet, la truite et le poisson blanc. La surface du lac est à peu près de 335 milles carrés, dont une partie dans Québec et une partie dans Ontario. La principale pêcherie est celle de M. Fred Harold Ward. Il expédie son poisson à New-York par voie d'express.

Le lac Abitibi, la rivière La Reine et la rivière Chaboile qui se perd avec la rivière La Reine au rang trois de Desmeloizes ont largement contribué au progrès constant de cette belle paroisse.

L'industrie minière a également été déclanchée il y a quelques années. On y a vu une ruée considérable de prospecteurs. Plusieurs individus détiennent encore des certificats de mineurs ou des permis d'exploitation et à grands frais en vue de maintenir des claims qui leur rapporteront des valeurs considérables lorsque l'industrie minière sera au dessus du niveau qu'elle occupe actuellement.

Le chemin de fer du Canadien National traverse la paroisse dans toute sa largeur et la gare est au village. M. Jacques Daoust est le chef de gare depuis de nombreuses années. De bons chemins gravelés et des chemins de terre traversent la paroisse dans tous sens.

La Fabrique de La Reine possède une église et un vaste presbytère et plusieurs terrains en culture. Le Curé actuel est M. l'abbé Anthime Meunier et il y eut pour prédécesseurs, MM. les abbés Chevalier et Ladouceur qui occupent aujourd'hui des postes dans un autre diocèse. Dans ses fonctions, M. le curé est aidé de M. le vicaire J.-C. Cormier qui dernièrement a été nommé desservant de la mission de St-Lambert de Desmeloizes, à quelques huit milles du village de La Reine.

L'église est vaste et spacieuse et elle est moderne et confortable. Il en est ainsi du presbytère.

Il existe une corporation des syndies et ceux-ci sont MM. Frank Foley, Arthur Richard et Jos. Riopel. M. Frank Foley en est le président et le secrétaire-trésorier.

Les marguilliers actuels sont MM. F.-X. Perron, Arthur Darveny et J.-Alphonse Bourget.

Des terrains de la fabrique sont cultivés avec profit. Sur les terrains de la Fabrique, nous voyons la beurrerie et les bâtisses et résidence de M. Joseph Desrochers. Ce dernier a loué par bail emphytéotique. Les terrains sont situés partie contiguë au presbytère et partie au sud du chemin de fer du Canadien National.

Notons en passant que l'église, quoique bien située est construite au milieu d'une rue si l'on constate le cadastre du village.

La Commission Scolaire est comprise dans les limites de la municipalité des cantons-unis de La Reine et de Desmeloizes, partie-ouest, l'exception du démembrement de la commission scolaire de St-Lambert de Desmeloizes comprenant les rangs six, sept, huit, neuf et dix du canton de Desmeloizes.

Elle a un couvent bâti en 1926 à des conditions avantageuses. Ce couvent reçoit environ 300 enfants du village qui y vont puiser l'instruction et l'éducation sous l'habile surveillance des RR. SS. de l'Assomption. Le nombre des enfants qui fréquentent les écoles du couvent explique le fait qu'il y a plus de 100 familles au village.

Dans les rangs, il y a six écoles sous la direction d'institutrices diplômées.

L'administration de la Commission Scolaire se fait d'une manière des plus sages. Le président actuel est M. Joseph Lizotte, boulanger, et le secrétaire-trésorier est M. J.-Gaudias Audy.

La Commission Scolaire possède en outre une salle paroissiale, voisine du couvent, et parfaitement aménagée. Cette salle est louée à des prix raisonnables pour les délibérations des deux municipalités de la paroisse, pour les séances de la cour des commissaires et pour soirées récréatives, etc.

Il y a quatre hôtels et les noms des propriétaires sont les suivants: Mde. J.-A. Pleau, M. Barthélemi Grignon, M. Joseph Careau et M. F.-X. Dupuis.

Voici maintenant les noms des treize marchands: — MM. Joseph Dessureault, Alphonse Marleau, Alphonse Delisle, Maxime Dessureault, Henri Bureau, Frank Foley, Phaldora Marleau, Jean-Baptiste Rheault, Louis-Joseph Grignon, W. Weiman, Alfred Daquin, J.-Gaudias Audy et Mde. O. Chabot.

Les barbiers sont MM. J.-G. Audy et L. Lessard.

Les restaurateurs sont MM. Alphonse Delisle, J.-Gaudias Audy, Henri Bureau et Louis-Joseph Grignon.

M. Maxime Dessureault est garagiste à l'endroit.

Les forgerons sont MM. Calixte Martial et Georges Ouellet.

Il y a un boulanger dans la personne de M. Joseph Lizotte et un cordonnier dans la personne de M. Zacharie Beaudoin.

Les bouchers sont MM. Emile Ducharme et Alphonse Marleau.

La Banque Canadienne Nationale y a une succursale depuis plusieurs années et M. J.-Réal Blais en est le gérant. Il a avec lui deux employés pour l'aider dans ses fonctions.

La Cie de Téléphone de La Reine est bien équilibrée. Cette compagnie n'a cependant que quatre actionnaires qui sont MM. Wilfrid Laliberté, président, Barthélemi Grignon, vice-président, Mde O. Chabot, secrétaire-trésorière, et M. Joseph Dessureault. Elle a une vingtaine de locataires seulement. Son réseau téléphonique n'est que dans le village de La Reine et dans le rang dix du canton de La Reine où elle communique avec les paroisses voisines.

L'administration de la justice s'exerce également d'une manière équitable. Une cour des Commissaires est établie à l'endroit, depuis mars 1929. Les commissaires ou juges sont MM. J.-Alphonse Bourget, Ernest Roy et Joseph Desrochers. Le greffier est M. J.-G. Audy.

Il y a deux juges de paix également, juges de paix ayant juridiction dans tout le district de l'Abitibi. Nos juges de paix sont MM. F.-X. Perron et Frank Foley.

Le bureau de poste est sous la direction de Mme Ozéa Chabot depuis nombre d'années également. Les matières du bureau de Desmeloizes passent par ce bureau.

Un médecin réside à La Reine depuis les débuts. Deux autres médecins dans les personnes de MM. les Docteurs Lahaie et Bouillé sont venus l'un après l'autre, mais ont dû quitter l'endroit pour des raisons qui leur sont propres.

Le notaire J.-A.-Roch Proulx, aujourd'hui de Montréal, y a pratiqué pendant plus de huit ans. Aujourd'hui, le notaire Louis Pelletier, de Dupuy, y tient régulièrement un bureau hebdomadaire chez Mme. J.-A. Pleau. Cependant le notaire Pelletier y a eu son domicile pendant 4 mois à La Reine à son arrivée dans la région.

(à suivre)

## SOUS LA LOI DE FAILLITE VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de

E. BEAUCHEMIN & Cie,

Commerçant de bois, Villemontel, Qué.  
Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que MERCREDI, le 17 DECEMBRE 1930 à 2 heures de l'après-midi,

sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de Villemontel, Qué., les biens immeubles de cette faillite comme suit :

ITEM A—Les droits du cédant sur un emplacement faisant partie du lot numéro SOIXANTE-DEUX du rang UN (62 rang 1) du canton Launay, d'après l'arpentage du ministère des Terres et Forêts de cette province, contenant trois acres de largeur par trois acres de profondeur et borné comme suit : au nord par un ruisseau, à l'est par le chemin de ligne des cantons Trécesson et Launay, au sud et à l'ouest par le résidu du dit lot soixante-deux, avec un moulin à scie dessus construit et ses accessoires dont \$8,933.00 environ de machineries libres de lien et \$1,700.00 de machineries sujettes aux liens; et de plus, un lot d'outillage évalué à \$166.20.

ITEM B—Tous les droits du cédant sur les lots numéros SIX, SEPT et HUIT (6, 7 et 8) du rang DEUX du canton Trécesson d'après le plan d'arpentage du Ministère des Terres et Forêts de cette province, avec les bâtisses y érigées, circonstances et dépendances.

Les item A et B seront offerts en vente au plus haut et dernier enchérisseur :

Les titres, certificat et inventaire de la machinerie peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné, et pour visiter le moulin et les machines l'on pourra s'adresser chez Monsieur Z. Barrette, de Villemontel. Conditions de paiement : argent comptant.

R.-ERNEST LEFAIVRE,  
Syndic.

Québec, le 4 décembre 1930.  
Bureaux : 147, côte de la Montagne,  
QUEBEC, Qué.

## LA SAUVEGARDE

Compagnie d'Assurance sur la Vie  
MONTREAL

POLICES MODERNES...  
AVANTAGES INCONTESTABLES...  
SECURITE ABSOLUE...

"Agents Demandés"

Pour le Nord d'Ontario

Pour l'Abitibi

Pour le Témiscamingue...

Pour informations, s'adresser à

J. GEO. GILBERT

"Gérant District"

LA SARRE,

:-:

ABITIBI, Qué.

“ AU COIN DU FEU ”  
CROIRE -- AIMER ET LUTTER

**L'AUMONE FUNEBRE**

Morts inconnus, pour vous je dis l'Ave,  
Agenouillé derrière ma fenêtre,  
Quand vous passez entre parents et prêtre  
Dans vos chars noirs branlant sur mon pavé.

Me fera-ton, près du rideau levé,  
Pareille aumône au jour prochain peut-être  
Où, pauvre mort quêtant le moindre Ave,  
Je passerai, jugé, sous les fenêtres ?

Donc à mon tour j'irai vous retrouver  
Et j'attendrai, tremblant, devant mon Maître :  
Lors viendrez tous, pressés, me reconnaître,  
Et supplierez, oh ! que je sois sauvé,  
Morts inconnus pour qui j'ai dit l'Ave !

Serge BARRAULT

**LA CRIEE**

EN PASSANT

La criée... de ce mot tout simple, se dégage cependant, un certain intérêt, quelque chose d'agréable et de reposant, parce qu'elle fait partie des coutumes, naïves si l'on veut ; mais si belles dans la sérénité touchante de nos traditions ancestrales ! Ceux qui ont déjà assisté à cette scène dans nos campagnes, se rappellent avec plaisir, le tableau plein de bonhomie joviale que ce titre fait surgir en leur esprit.

Pour moi, ce souvenir m'est chose si agréable que je ne puis résister au désir de vous en causer en passant.

Le dimanche après la grand-messe, et particulièrement pendant le mois de Novembre, la criée se faisait entendre. Il fallait voir les gens, jeunes et vieux, se grouper autour du "husting", qui s'élevait devant l'Eglise et le plus possible, afin de ne pas perdre une seule parole du crieur. Ce dernier n'était pas généralement instruit, mais il possédait une excellente mémoire. Sans l'aide d'aucune note écrite, il n'oubliait pas une seule annonce de son vocabulaire. Cet individu remplaçait au

besoin le journal, qui alors n'était pas très répandu dans nos paroisses. Ses réparties spirituelles, communiquaient de l'entrain et de la gaieté à l'assemblée. Mais c'est surtout, quand il mettait quelque article en vente que cet homme devenait intéressant. "Voici un beau pain de sucre, qui vaut son pesant d'or : 50 sous, rien que 50 sous, une fois 60 sous... allons les jeunes qui aimez le sucre... toi Pierre, vas-y donc, rien de meilleur pour le bec de la blonde... Et ainsi se continue la criée. Alors, quand deux ou trois garçons se mettaient dans la tête d'avoir le sucre, ou tout autre objet mis à l'enchère, cela rapportait un prix exorbitant ; que le crieur était fier de remettre à son curé, "pour les âmes."

Heureux temps ! Nobles coutumes, qui avec tant de chères vieilles choses hélas, vous effacez discrètement, devant le modernisme !

HELENE

**EN CAUSANT**

La turquoise que je possède, je l'aime sans doute parce qu'elle est ma pierre de naissance et qu'elle "assure" la fortune à celui

Vient de paraître :

**"LES OASIS"**

(Cinquante Sonnets)

par Rosaire DION.

Premières appréciations : —

"...Nostalgie des plages irréelles où l'âme fuirait la vie pesante ; sympathies la liant avec les éléments, les astres ; luttes avec les problèmes et les doutes obsédants, élans vers les cimes où habite la Paix et où fleurit la Beauté pure... Le poète y pose ses qualités essentielles qui sont d'esprit, de réflexion, autant que de sensibilité fine... Son inspiration rappelle celle de Nelligan. Ces nouvelles strophes décidément le posent comme un poète de mérite."

Louis Dantin

Cambridge, septembre, 1930.

"...Voici un livre que tout amant de la poésie doit posséder. Il y a dans chacune des cinq divisions du recueil des sonnets qui comptent parmi les meilleurs sonnets écrits en français en Amérique du Nord.

Alfred DesROCHERS,  
Vice-Président de la Société des Poètes Canadiens-Français.  
La Tribune, Sherbrooke.

"...Sonnets pleins de grâce légère, qui séduit l'esprit et apaise le coeur."

Le Courrier des Etats-Unis.  
New-York.

"...Vos vers ont de l'ampleur, du nombre et du lyrisme. Ces "Oasis", c'est l'oeuvre qui doit vous placer avantageusement au rang de nos meilleurs poètes..."

Henri d'ARLES  
Lauréat de l'Académie Française.  
(Extrait d'une lettre à l'auteur, Rome, Italie, 10 mars, 1930).

Beau volume de 128 pp. édition de luxe, grand format carré, sur papier spécial, sortant des ateliers de la maison Desclée & Cie, Editeurs Pontificaux, à Rome, 1930.

Un dollar l'exemplaire, franco.  
En vente chez l'auteur :  
ROSAIRE DION,  
27 rue Chestnut, Nashua, N. H.  
Sincères félicitations à l'auteur.  
Brise du St-Maurice.

qui la porte, mais aussi parce qu'elle est fixée à ma bague de fiançailles, souvenir précieux à un coeur fidèle. Vous l'avouerez-je, ce n'est pas la turquoise qui possède mes préférences... Un autre diamant mieux ciselé et de plus grande valeur m'attire davantage et si le "Grand Joaillier" ne me gratifie que très tard de la perle précieuse attendue, ardemment souhaitée. Je l'en remercierai encore, car c'est une vocation religieuse chez les miens que je désire ; je veux avoir mon prêtre moi aussi.

YOLANDE

**LA BERGEUSE DE MON PERE**

Le soir après souper dans la grande berceuse  
Mon père allait s'asseoir au sein de la famille  
Au coin du chaud foyer du brasier qui fertile  
Il rappelait des contes à la nichée heureuse.

Et la berceuse antique aux chants monotones  
Que papa de son pied balançait constamment  
Alors faisant entendre un léger craquement  
Commencait à chanter de ses membres atones.

Et lorsqu'un soir d'hiver je m'en souviens encore  
Le cher coeur de papa brisé cessa de battre  
L'ancienne berceuse, au coin, tout près de l'âtre  
Voyant la mort entrer, retint sa voix sonore.

Au fond de la cuisine endormie par la flamme  
La vieille berceuse aux membres fatigués  
Ecoute la pendule aux tic-tac condensés ;  
Jamais elle ne chanta au fond de sa grande âme.

Elle garde en son coeur, souvenirs de la vie  
Les heures fortunées dans le calme du soir ;  
Quand mon papa chéri, content venait s'asseoir  
Et qu'elle chantonnait de son âme réjouie.

Chante, chante berceuse à la voix monotone  
Ton chant m'est agréable, et bien triste à la fois,  
Comme le vent léger qui souffle sur nos bois  
Et transporte les feuilles aux jours tristes d'automne.

Il y a bien longtemps qu'elle n'a plus chanté  
L'astre du jour l'endort, de son rayon doré.

André LEGENDRE, Québec.

Petit-fils de Napoléon Legendre, 15 ans.

**AUSSI PUR QUE L'ENFANCE**

La PURETE est Garantie dans  
le LAIT "DOROTHY" BRAND  
La Nourriture Sûre pour Tous



Le Lait Evaporé "DOROTHY" BRAND est le lait assuré pour n'importe quel usage, Lait pur, frais, évaporé, placé dans une boîte hermétiquement fermée et stérilisée pour votre protection. Il est merveilleux pour la cuisine. Employez-le pour le Thé, le Café ou les Céréales. Pour boire, ajoutez de l'eau à votre goût. Plus facile à digérer que le lait frais lui-même parce que "homogène". Chaque boîte garantie. Exigez le Bébé Dorothy sur l'étiquette — "Notre Emblème de Pureté".



**PREMIERES HYPOTHEQUES**  
Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?  
— Adresses-vous à —  
**JULES LAVIGNE**  
NOTAIRE  
La Sarre - Abitibi, Qué.

MESDAMES  
**Protégez-VOUS**  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES  
**FEMMES Pâles et Faibles**  
Exigez les  
ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOISITE  
MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES  
Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge  
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

### UN PROJET DE LA BRASSERIE DAWES

Une décision d'un intérêt exceptionnel pour les propriétaires de chevaux de la province de Québec vient d'être annoncée par la Brasserie Dawes de Montréal. Celle-ci, en raison des difficultés qu'elle éprouve à se procurer des chevaux pour ses voitures, des chevaux noirs particulièrement, a pris la détermination d'offrir aux cultivateurs un service de reproducteurs gratuits, en plaçant en divers endroits de la province cinq étalons pur sang de race percheronne, avec lesquels elle espère contribuer à améliorer la qualité de nos chevaux d'utilité générale.

C'est ainsi que la Brasserie Dawes vient de faire l'acquisition de "Nelson", étalon percheron enregistré sous le No 11549, Grand Champion Réserve de l'Exposition Royale d'Hiver récemment tenue à Toronto. D'au-

tres étalons de même race seront bientôt importés de France, où des agents de la Brasserie sont présentement occupés à en faire le choix.

On comprendra aisément les avantages qui découleront de ce service de reproduction, assuré par des bêtes choisies avec un pareil soin, si l'on songe que les robustes chevaux dits "canadiens" répandus dans la province de Québec, sont des descendants d'étalons percherons importés de France par les premiers colons.

Le ministère d'Agriculture du gouvernement provincial manifeste un vif intérêt pour le projet de la Brasserie Dawes et a offert toute sa coopération, par l'intermédiaire des divers collèges d'agriculture de la province, pour en assurer la réussite.

"Nelson", le premier étalon acheté, est une bête superbe de 9 ans. Partout où il a été exhibé

depuis quelques années, il a été primé. Il descend de "Lord Nelson II" et de la jument "Diamond" souvent primée elle aussi.

Les quatre autres percherons qui doivent venir de France seront des étalons d'égale valeur; Ils seront soumis à l'examen du

## Les Chevaux Noirs

Une Décision intéressante pour les éleveurs de chevaux

LA BRASSERIE DAWES a décidé, pour diverses raisons, d'acheter un certain nombre d'étalons noirs de race percheronne et de les placer en différentes parties de la province de Québec, à la disposition gratuite des cultivateurs, pour l'amélioration de l'élevage du cheval.

La Brasserie éprouve des difficultés de plus en plus grandes à se procurer des chevaux convenables pour ses travaux, particulièrement des chevaux noirs. Elle a donc cru qu'une décision de ce genre lui serait non seulement profitable, mais aiderait aussi aux cultivateurs à élever un type de cheval plus vendable que ceux qu'il élève actuellement.

Il n'est pas douteux que cette décision de la Brasserie Dawes soit bien accueillie dans les milieux agricoles de la province de Québec. Il ne faut pas oublier que le robuste cheval généralement connu aujourd'hui sous le nom de "cheval canadien", est le descendant de percherons importés de France au Canada par les premiers colons.

Le premier étalon acheté d'après ce plan nouveau fut le percheron enregistré "NELSON" No. 11549, à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, où il était "Grand Champion de Réserve". Agé de neuf ans, c'est une bête superbe qui a gagné des prix partout où elle a été exhibée. Son père fut "LORD NELSON II", célèbre étalon de l'Ouest, et sa mère est "DIAMOND", une jument maintes fois primée.

Il y a actuellement en France un représentant de la Brasserie Dawes qui s'occupe de choisir d'autres étalons noirs.

Nous pouvons compter sur l'entière coopération du gouvernement de la province de Québec dans cette tentative d'amélioration de la race chevaline en notre pays.

## BRASSERIE DAWES

Montréal

Une *Dow* ou deux  
chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

Pas en train!  
Une *Dow* Stout  
vous fera du bien

BRASSERIE DOW, MONTREAL



Suivez l'été. Allez vers ces côtes ensoleillées qui font fuir l'hiver et ses frimas, où le bruissement des feuilles forme une douce musique. Auto, golf, yacht, les scènes reposantes et les amusements de Vancouver et Victoria que vient de réunir le nouveau service maritime triangulaire du Canadien National. Ou bien allez chercher vers le sud les charmes incomparables de la Californie ensoleillée.

Pour plus de renseignements, s'adresser aux Agents du Canadien National.

## CANADIEN NATIONAL

service d'inspection du gouvernement fédéral, lequel émet de temps à autre des certificats concernant les étalons qui satisfont exactement à tous les points de qualification exigés de ces inspecteurs experts.

La chasteté n'est pas une vertu mystique, une vertu de cloître et d'initiés; c'est une vertu morale et sociale, une vertu nécessaire à la vie du genre humain.

### GERMAIN & LAFRANCE Ltée

Assurances générales  
AMOS, QUE.

Tél. : 84

:-:

C. P. 76

### LANGLOIS & PARADIS LTEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,

QUEBEC.

**A l'hôpital d'Amos**

Une entrevue avec le Dr Bigué, l'un des principaux fondateurs de cette maison.

L'hôpital Sainte-Thérèse d'Amos continue à rendre de grands services à ceux pour qui il a été construit: nos malades qui demandent des soins spéciaux qu'ils ne pourraient pas facilement recevoir chez eux. C'est ce que nous assurait récemment le docteur Bigué, le doyen des médecins de l'Abitibi, à qui nous demandions des nouvelles. M. le docteur Bigué a été le président de la corporation de l'Hôtel-Dieu d'Amos qui a

**Scies Réparées** **SCIES SIMONDS**

Nous réparons et affilons les scies usagées leur assurant un rendement satisfaisant. Scies nouvelles circulaires et à ruban toujours en stock.

Consultez nous sur vos scies

**SIMONDS CANADA SAW CO. LTYE.**  
MONTREAL - TORONTO  
VANCOUVER - ST-JEAN, N.B.

conduit les négociations entre le gouvernement de la province et les religieuses de Nicolet, lorsque celles-ci furent amenées à construire, avec l'aide du gouvernement, leur nouvelle maison d'Amos. Il conti-

nue à s'intéresser vivement au succès de l'institution, où il traite lui-même nombre de patients. C'est ainsi qu'il faisait naguère rappeler au docteur Lessard, directeur de l'Hygiène et de l'Assistance publique, sa promesse de fournir un appareil de rayons X à notre hôpital. Le docteur Lessard a réitéré sa promesse et l'on espère qu'il pourra la remplir bientôt, car cet instrument rendrait des services précieux dans plusieurs cas. Il y a actuellement à l'hôpital des patients dont le traitement serait grandement facilité par la radiographie.

M. le docteur Bigué nous pria de rappeler aux lecteurs de "La

**UN RHUME NÉGLIGÉ**  
c'est la porte ouverte à toutes les maladies de la GORGE, des BRONCHES et des VOIES RESPIRATOIRES  
**NE NÉGLIGEZ PAS UN RHUME**  
**SOIGNEZ-LE**  
avec les  
**PASTILLES VALDA**

En Vente partout  
Les Exiger EN BOITES portant le nom **VALDA**

Agent Général pour le Canada:  
J. Alfred OUMET  
84, St. Paul St. East, MONTREAL.

**AMOS**

**ECOLE SUPERIEURE DES GARCONS**

Tableau d'honneur pour le mois de novembre.

7e année: 1er Eximen Gendron.  
6e année: 1er Germain Houde.  
5e année: 1er Alfred Leduc, 2e Maurice Charland.

4e année: 1er Georges Cloutier, 2e Raymond Boucher, 3e Claude Pélissier.

Catéchisme: Germain Houde, Alfred Leduc, Maurice Charland, Lomer Dumont, Jean-Louis No-

bert.  
Leçons: Eximen Gendron, Roland Bourcier, Germain Houde, Paul Dudemaine, Benoît Carpentier, Pierre Simard, Florent Bourcier, Lomer Dumont, Alphida Caouette, Robert Lamb, Georges Cloutier, Claude Pélissier, Raymond Boucher, Patrick Sirois.

Conduite et application: Eximen Gendron, Roland Bourcier, Albert Rouleau, Germain Houde, Alfred Leduc, Lomer Dumont, Pierre Simard, Florent Bourcier, Alphida Caouette, Robert Lamb, Georges Cloutier, Raymond Boucher, Claude Pélissier, Julien Nault, Rodolphe Dumont, Sylvio Turcotte, Jean-Paul Bourgeois, Hippolyte Collin, Jean-Louis No-

Une *Dow* ou deux  
chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

Gazette du Nord" que l'hôpital d'Amos est ouvert à tous les médecins qui peuvent y être appelés librement par leurs clients. L'installation moderne de cet hôpital et les soins experts des religieuses sont là pour seconder et favoriser le traitement des médecins qui y conduisent leurs malades.

Jusqu'ici M. le docteur Bigué et M. le docteur Dion, qui se spécialise en chirurgie, ont été pour ainsi dire les seuls médecins de l'hôpital d'Amos, mais on espère que leurs confrères de l'Abitibi pourront aussi bénéficier en certaines circonstances de l'existence de cet hôpital dans notre district.

Chez **Dupuis**

**Vos Achats d'Hiver**

En vous servant du catalogue Dupuis pour vos commandes postales, vous êtes assurés de recevoir des marchandises de qualité et de payer moins cher. Vous êtes en outre toujours pleinement protégés par notre garantie: — Satisfaction ou argent remis. Chez Dupuis, enfin, vous êtes chez vous, vous êtes servis par les vôtres.

Faites vos achats des fêtes dès maintenant.

Achetez chez Dupuis ce que vous ne trouvez pas chez votre marchand local.

COMPTOIR POSTAL  
**Dupuis Frères**  
MONTREAL

**Salle de Billard IDEALE**  
LUCIPPE HIVON, Prop.

Cigares, Cigarettes, Liqueurs douces, Chocolats.

**Salon de Barbier et de Cirage**  
Au-dessus du magasin  
DROUIN - GERMAIN  
Amos, Qué.

SANTÉ, VIEUX!  
ET ESPÉRONS QUE  
NOS FEMMES NOUS  
ACHÈTERONT PAS  
ENCORE DES CRAYATES  
CETTE ANNÉE AU  
JOUR DE L'AN!

TOI, PRENDS  
CETTE JAUNE-CI  
AVEC RAYURES  
ROUGES ET VERTES,  
POUR TON MARI, ET  
MOI JE VAIS PRENDRE  
CETTE ROSE, AVEC  
POIS BLANCS  
POUR HENRI!

"C'est toujours  
la même"

**Bière BOSWELL**  
Depuis 1668

LA MARQUE FASHION-CRAFT SIGNIFIE ÉLÉGANCE ET QUALITÉ



CHOISISSEZ LE MEILLEUR

**FASHION-CRAFT**

qui vous offre ce qu'il y a de mieux sous le rapport de l'élégance, des tissus et de la façon.

Ulsters en beau chinchilla, en chauds tissus de laine, aux tons du meilleur goût.

A partir de \$25

**DROUIN - GERMAIN**

AMOS, Qué.  
Le Magasin  
**FASHION-CRAFT**

Articles de voyages, robes de chambre.

**M. le curé Dudemaine dans la capitale**

M. le curé J.-O.-V. Dudemaine, d'Amos, délégué auprès des autorités du gouvernement provincial pour discuter les moyens à prendre pour ressusciter l'industrie du bois dans cette ville, a eu d'intéressantes entrevues avec les honorables Taschereau et Mercier, la semaine dernière. M. Authier

l'accompagnait. Il y a lieu d'espérer des fruits précieux de ces démarches.

M. le curé Dudemaine a aussi rencontré le comité du chômage et demandé pour les nécessiteux de sa paroisse une certaine somme d'aide directe. Il a signalé la détresse dans laquelle se trouve une forte partie de la population d'Amos par suite de l'arrêt de toute industrie dans la ville.

M. le curé Dudemaine est retourné à Amos vendredi de la semaine dernière.

**A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE**

Le débat sur le discours du Trône

Le débat sur le discours du trône a été repris mardi, à l'Assemblée Législative, par le chef de l'opposition, qui a prononcé un très long discours. Il s'est surtout plaint que le gouvernement lui volait son programme et que les journaux libéraux sont durs pour lui.

Il a peu parlé de colonisation, seulement pour reprocher au gouvernement de faire la part trop large à l'Abitibi. Nous notons sa déclaration à cet effet. C'est à conserver.

L'honorable M. Taschereau a répondu en une heure mercredi après-midi. Après avoir démolé les pièces de l'échafaudage de M. Houde, il a terminé par une envolée éloquentes qui lui a valu une ovation de la droite.

M. William Tremblay, député de Maisonneuve, a parlé ensuite presque aussi longtemps que M. Houde la veille. Il se déclare à la fois libéral et conservateur. Il a repassé successivement les questions qui intéressent particulièrement les ouvriers. Il réaffirme qu'il n'a pas confiance à M. Houde et qu'il condamne l'administration municipale de Montréal.

Le débat a été continué jeudi par un vigoureux discours de M. Vautrin.

**BELCOURT**

Le 12 novembre dernier, M. le curé S. Valiquette bénissait le mariage de M. Fiddle Comtois à Mlle M.-Rose Labrecque. M. Désiré Comtois servait de témoin à son fils, M. Ferdinand Labrecque à sa fille. Pendant la messe, un joli programme de chant fut exécuté par les dames et demoiselles. Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent chez le père de la mariée où le déjeuner fut servi, après quoi les nouveaux époux partirent pour voyage à La Sarre.

**MALADE**

Après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital Ste-Thérèse d'Amos pour y subir une opération grave Mme Jos. Labbé est maintenant revenue au milieu de nous et paraît se remettre assez vite de sa dure maladie.

**NOTE**

Mme Philias Bernier est allé à Bolger dernièrement.

**AGENTS DEMANDES**

**FAMILEX** vous indique comment vous faire une position de \$75. par semaine. — Hommes ou Femmes — Vente à domicile — 160 nécessités: Médecine, Toilette, Cuisine, Ferme, etc. — 100% de profit. Catalogue et détails envoyés sans frais. — Ecrivez: **La Cie des Produits FAMILEX**, 4785, Ste-Catherine est, Montréal, Qué.

**J.-A. MIREAULT**  
NOTAIRE

Edifice Montambault, AMOS, P. Q.

**DE PASSAGE A**

**AMOS**

RETIREZ-VOUS A

**L'HOTEL TRANSCONTINENTAL**

Vues animées gratuites tous les soirs, avec changement de programme trois fois par semaine, pour les pensionnaires et les autres personnes qui patroniseront le restaurant.

**Le programme de la session provinciale**

Nous avons publié la semaine dernière le texte du discours du trône, qui est le programme de la session de la Législature. C'est un programme substantiel, comme on le constatera à sa lecture. Il a été accueilli avec enthousiasme par les libéraux, et avec satisfaction par l'opinion publique indépendante.

L'opposition de M. Houde, avec son esprit de parti ordinaire, condamnera quand même ce programme magnifique. Elle démontrera ainsi une fois de plus son manque de sincérité.

Voici comment M. Olivar Asselin, dans "Le Canada" résume les grandes lignes du discours du trône:

"Outre la législation nécessitée par la lutte contre le chômage, le programme de la nouvelle session prévoit une action hardie, courageuse, dans de multiples domaines. Amélioration de la condition juridique de la femme mariée; octrois aux cultivateurs pour le chaulage et le drainage de leurs terres; aide pécuniaire à la distribution et à la diffusion des engrais chimiques; indemnité pour abattage du bétail tuberculeux; abaissement de 2 à 1 pour cent du taux d'intérêt sur les avances faites par le gouvernement aux municipalités pour travaux de voirie; construction de plusieurs grands ponts nécessités par la croissance de la circulation routière; mise à la charge du gouvernement de l'intérêt sur les prêts agricoles d'origine fédérale, au-delà d'une limite de 5 pour cent; création d'un ministère du Travail autonome; création d'une assurance d'Etat applicable par la commission quasi-judiciaire des accidents du travail, et, de façon générale, modification de la loi sur les accidents du travail dans un sens favorable à l'ouvrier; mise à l'étude d'un plan d'élec-

**La Colonisation au Témiscamingue**

Durant le récent congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs, tenu à Québec, la voix autorisée d'un missionnaire-colonisateur, M. l'abbé L.-Z. Moreau, traita du problème toujours nouveau de la colonisation. Il en signala l'importance au point de vue national et économique.

Le conférencier, qui a vécu le rôle ingrat et difficile de curé fondateur d'une paroisse au pays de colonisation, (M. l'abbé Moreau a fondé St-Louis de Nédélec au Témiscamingue) fit à son auditoire le récit de ses expériences comme directeur et conseiller des colons qui s'étaient dirigés dans cette partie de notre province pour s'y établir.

M. l'abbé Moreau, qui vient justement d'être nommé missionnaire-colonisateur pour la région du Témiscamingue par le gouvernement provincial, a déjà débuté dans ses fonctions et il a établi ses quartiers-généraux à Ville-Marie, chef-lieu du comté.

Le Témiscamingue passe à juste titre pour la région de colonisation de la province la mieux dotée sous le rapport de la richesse de son sol et de son climat agréable. Ces deux facteurs, d'une très grande importance en matière agricole, permettent une culture variée; celle du trèfle, par exemple, comme plante fourragère et comme graine de semence, aide grandement au succès de l'industrie laitière, qui constitue une base solide sur laquelle repose l'agriculture du Témiscamingue.

Un représentant du Service de Colonisation du Pacifique Canadien arrive de cette région, où il s'est rendu à l'invitation du missionnaire-colonisateur pour y faire une tournée d'inspection de ce domaine agricole, où il y a large place pour des colons sérieux qui veulent se livrer à l'agriculture.

Le Témiscamingue a besoin de colons sérieux avec du capital pour agrandir son patrimoine agricole. Le Service de Colonisation du Pacifique Canadien, gare Windsor, Montréal, se fera un devoir de renseigner les intéressés.

trification des campagnes; subventions plus libérales que jamais à l'instruction et à l'assistance publique".

**A VENDRE**

**Bois de Chauffage**

Bouleau et épinette rouge de toutes dimensions.

S'adresser:

**Pélessier & Blouin,**

Téléphone: 47  
AMOS, :-: ABITIBI, Qué.

Tél.: 4

Spécialité: Extractions sans douleur.

**Dr PAUL-E. PICOTTE L. D. S.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

En face de l'Eglise Paroissiale,

AMOS, Qué.

**J. E. BACON**

COCHER

lière AVENUE, :-: AMOS, Qué.

Voitures à tous les trains

Organisation complète pour le transport des voyageurs avec rapidité et confort, et à prix très modérés.

Aussi chambres à louer à la journée, à la semaine ou au mois.

SATISFACTION ASSUREE

Téléphone No. 181